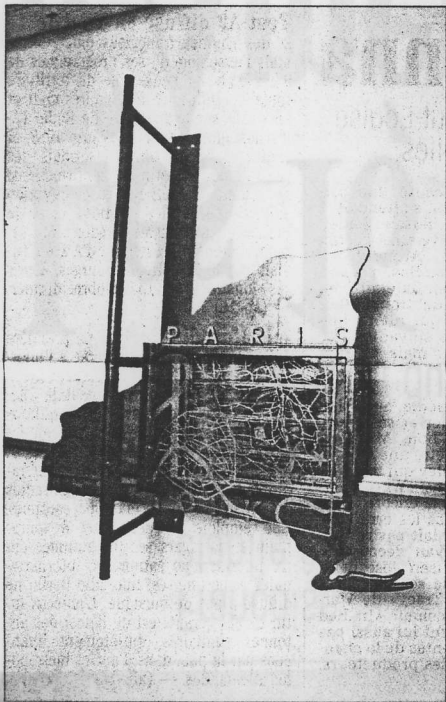


Françoise Schein, artiste belge établie à Paris, a conçu d'étranges «boîtes» pour évoquer les seize Paris, pas moins, des Etats-Unis et du Canada.

Les 16 Paris d'Amérique



▲ Paris-New York superposés: le réseau des transports en commun sur fond d'inox. De Oliveira

PARIS
VINCENT PHILIPPE

● Françoise Schein a fait le pari de raconter en trois dimensions seize Paris qui ne sont pas Paris. Cela mérite qu'on reprenne l'histoire depuis le début.

En 1987, quatre étudiants français décident de partir à la découverte des quinze localités américaines, plus une en Ontario, au Canada, qui ont hérité du nom de la capitale française, comme le fameux Paris-Texas du film de Wim Wenders. Ce sont la plupart du temps des bleds minuscules et sans histoire, des «non-lieux» impossibles, qui n'ont pour atouts qu'un MacDo, un supermarché et une station-service.

Ainsi le Paris de Virginie, 200 habitants, surgi sur une terre jadis offerte par Washington à Lafayette, dans les Appalaches. Françoise Schein rencontre les étudiants, consulte la documentation qu'ils ont récoltée, et l'idée lui vient d'en tirer des sculptures à sa manière, une mise en formes et en volumes de matériaux très divers comme le fer, le plomb ou le verre, le tout agrémenté de sources lumineuses. Ces seize pièces, reliées par un train miniature qui symbolise la pénétration historique du territoire américain, sont exposées par les Affaires culturelles de la Ville de Paris (France) à l'Espace Electra, une fondation d'EDF.

L'art et la cartographie

Pour mieux comprendre cette démarche, il faut découvrir Françoise Schein dans son atelier parisien. Belge née à Bruxelles, elle a toujours voulu être artiste, mais son père a exigé qu'elle fasse des études «sérieuses». Elle a opté pour l'architecture et l'urbanisme. Ce choix l'a ramenée à l'art, et



Françoise Schein dans son atelier parisien.

d'une manière extrêmement féconde.

Durant ses études, Françoise Schein a conçu une passion pour la cartographie et, plus généralement, pour les diverses figurations de l'espace, pour les conventions de représentation graphique qui servent à dire les réalités spatiales: plans, de villes, réseaux de transports en commun, cours des fleuves et rivières, fuseaux horaires qui divisent capricieusement la mappemonde, infinie variété des frontières nationales sur les cartes de géographie. Là où le commun des mortels ne voit que signes utilitaires, l'artiste repère un monde foisonnant de formes dont elle fait la matière première de ses œuvres.

C'est en observant l'étrange configuration des circuits intégrés, mais également en survolant Los Angeles et son interminable lacs de rues, que Françoise Schein a senti le «déclat», comme elle raconte, de ce processus créateur. Telle de ses œuvres est construite à partir du plan du métro de Stockholm et de la forme des îles de la capitale suédoise. Telle autre joue avec les contours de l'ensemble des pays d'Europe habilement brouillés. En voici une qui a les lacs scandinaves pour éléments de base. Galeries et acquéreurs publics et privés font fête à ce travail original.

Métro en toutes lettres

L'art de Françoise Schein prend toujours les réalités concrètes pour matériau. «Je n'invente rien. L'œuvre, c'est la réorganisation des choses existantes», commente-t-elle avec modestie. En 1985 à New York, où elle a vécu onze ans, elle a orné un trottoir de Soho avec un plan de métro de la ville en acier inox parsemé de points lumineux. Elle aurait aimé poursuivre

l'expérience avec la RATP, qui lui a commandé une œuvre pour le métro de Paris. Mais la cartographie se prêtait mal au carrelage qu'on lui a imposé pour la décoration de la station Concorde. Alors elle a inventé autre chose. Comme elle s'intéresse aussi beaucoup aux mots et au langage, elle a transcrit, sur 44 000 carreaux, la Déclaration des droits de l'homme. Chaque lettre occupe un carreau, sans points ni espaces, «ce qui brouille les pistes», dit-elle malicieusement. Une très belle réalisation que les Parisiens admirent depuis 1990.

Génie du lieu

Ce goût pour les formes concrètes n'est pas pur esthétisme. Pour Françoise Schein, la cartographie est représentation du monde, expression du destin et de l'identité de ses populations. C'est tout le sens des seize «boîtes» bizarres par lesquelles elle évoque aujourd'hui les seize Paris d'Amérique du Nord.

Chaque boîte se détache sur la carte d'un Etat américain et associe le plan de chacun des Paris à diverses allusions, documentaires ou sarcastiques, au «génie» du lieu, qui en manque singulièrement la plupart du temps: plumes d'Indiens de l'Indiana, paysage bucolique de Virginie, ruban complexe du fleuve Mississippi et balles de coton, cottages confortables du Maine, religiosité des mormons de l'Utah, symbolisée par des croix, consumérisme new-yorkais, chevaux du Kentucky. «En fait, une image de l'Amérique en seize thèmes», explique l'artiste. L'occasion de multiples inventions astucieuses qui sont la marque d'une création authentique. (Espace Electra, 6, rue Récamier, Paris 7e. Jusqu'au 1er décembre.)

V. Ph. □

